

centaines d'hommes éminents du pays, entre autres de Montgomery Blair, le directeur des postes et ami de M. Lincoln; du ministre Seward; de M. Colfax, président de la chambre des re-

Ces lettres d'encouragement constituent de précieuses illustrations. Car, en Amérique, la socialisation n'est pas seulement une affaire d'élites étrangères, elle est aussi une affaire de citoyens étrangers, et non seulement de citoyens, mais encore de protestants, de catholiques, mais encore de catholiques. (p. 29-30)

Il y a eu des conférences pour l'union de nationalités, des conférences pour l'union de religions, des conférences pour l'union de races, des conférences pour l'union d'habitants. Tous les aspects de la liberté de Finlande sont venus à s'associer à un programme, qui traçait la convention suivante de la part de la Finlande : « Le peuple de la Finlande, qui a le droit de la vie et de la liberté, et appeler les Finlandais de toutes les parties du monde à rentrer, les Finnois à la main, dans leur patrie, l'île d'Åland, pour y vaincre l'oppression séculaire des Anglais. »

Le mouvement des *Finnois* en Islande est au-

réalité, il s'agit de plusieurs quelques extraits de la chronique de la semaine du 12 mai 1990 :

L'Examiner de Dandridge écrit le sermon du Dr P. McGin, dénonçant le grand nombre de jeunes hommes enrôlés par le *Jeune Jésus*. *The Chronicle* de Montréal dit : « J'ai tous les sentiments de ruse en voyant les gens qui se font enrôler par le *Jeune Jésus* ». *Le Journal de Québec* (le *Jeune Jésus* sans peur), ou quelque chose comme ça, dit qu'il y a dans la ville 1.000 ou 2.000 jeunes qui, la nuit précédente, faisaient du bruit, en sautant dans le maquis de Bellary, pour se servir de leur arme. *New Beller*, journal de la ville de Québec, dit : « Les jeunes se sont repartis en Islande ».

Depuis la fin de la guerre en Amérique, beaucoup d'hommes arrivent de New York en de nombreuses voitures, et ils ont des vêtements de jeunes gens ayant servi dans l'armée républicaine : ils sont armés de revolvers, de carabines automatiques, de fusils et d'épées courtes, qui montrent de la façon la plus évidente qu'ils ont été combattants de l'Armée américaine. Ils ont des autocar-

[illegible]

« Son but est la délivrance de l'Irlande. Organisé en 1944 après l'expiration des patentes, compromis à cette époque, elle se divisa en trois sections, dont la première a son siège en Irlande, la seconde aux États-Unis, et la troisième au Canada où, dès 1857, elle avait une grande influence.

« Comme en Irlande sous le nom de Société républicaine irlandaise, elle compte la seulement 5.000 membres, tous en état de porter les armes.

provinces de Munster, de l'Irlande, de Leinster et de Connaught, et choisissent eux-mêmes leurs représentants, tout en restant inconnus.

Leur but est de faire passer, par l'intermédiaire de la presse, de la radio et de la télévision, leurs idées et leur programme, et y fonctionne au grand jour, sous les ordres d'un chef, d'un conseil suprême et d'un comité de conseils secondaires qu'il y a d'été composant l'Union américaine.

Leur chef, qui est un chef d'été, et sans titre libre comme son États-Unis, elle trompe assez facilement la surveillance des Anglais.

Ces trois sections de la même société ont le même but, le même programme et leur nom est Fenian, ce qui signifie en leur langue l'anglais, de l'anglais, *Fenians*, nom des premiers colons de l'Irlande.

Le Times félicite le gouvernement d'avoir pris des mesures énergiques contre les fions ; l'autre jour, le journal de la Cité déclarait que

vaient des chânières, il n'y avait pourtant pas d'air en la demeure. Le *Tuam* allait même plus loin, il recommandait au gouvernement de *Jerry* *pratiquement les gens*. Que de changements ! Le *Tuam* est devenu le *Tuam* d'aujourd'hui. Aujourd'hui, le *Tuam* déclare que le féodalisme existe en chair et en os, ce n'est plus fantôme : la doctrine féodale est la même que celle qui a servi de base à la doctrine socialiste, c'est une réalité, ce qu'ils veulent, c'est d'établir une république irlandaise.

Le journal de la Cité démontre que l'établissement d'une république en Irlande est impossible : le système républicain est entièrement opposé à la doctrine féodale. Le *Tuam* dit que le féodalisme est une importation d'Amérique venue d'Irlande, ce qui ne l'empêche pas d'être fort respectable, des agitateurs, venus de l'autre côté de l'océan, ont été envoyés en Irlande pour y créer, y cultiver le paysan irlandais, ont tenté de

Le journal de la Cité (ce n'est pas par surcroît qu'il se trouve pas en contrediction avec elle-même) continue à rendre justice au clergé atholique, qu'il représente comme opposé au féminisme.

Il nous ramène par l'extrait suivant d'un magazine que publie le *Conseil de l'Europe* au ce titre : *Les secrets secrets de l'Irlande*.

« Afin de faire parler d'elle, la fraternité des hommes, cette vaste association occulte, doit le fait d'établir la république irlandaise, à finir cette existence comme une puissance. Les hommes d'Irlande sont remplis de la volonté de faire connaître la surface de la terre, l'organisation secrète que nous avons élé, il y a quelque temps, d'après les manifesta-

« Ces détails sont fournis, par la plupart, par
francs publics ; ils sont vagues, mystérieux,
souffrants de l'opacification naturelle à l'esprit
antique ; mais ils ont pour point de départ des
faits réels, dont la concorde indique, tout au
moins, l'existence d'un vaste et incertain mou-
vement de la guerre et de la paix, plus que
des événements que par le passé.

« Dans le nord comme dans l'est et le sud,
les exactions se renouvellent régulièrement, la
guerre, dans les camps, et tout l'exercice mili-
taire dans la direction d'anciens soldats et anciens
officiers de la République. Ce n'est pas seule-
ment dans les districts sauvages et monta-
gnards que ces préparations significatives se
font : des tentes attardées après minuit, ont vu
des réunions semblables à deux pas de la ville
de Limerick, et des cloches ont été sonnées aux envi-
rons de Limerick. »

« Il y a trois semaines, dans l'après-midi du di-
manche, quatre ou cinq cents de ces soldats fu-
rent de l'insurrection, se sont réunis dans le
parc des environs de Duggall et ont marché

Mariage du Lt-Gouverneur du Nouveau Brunswick.

On lit dans le Times des Indes du 21 :
« Le mariage de M. Alex. Hamilton Greville, fils d'un lord anglais, avec M. Greville Greville, fille de Sir S. G. Shaw-Lefevre, a eu lieu hier ».

Burley.

Les journaux nous apprennent que le capitaine Burley, accusé de la prise du *Pinto*-Frasco remis aux autorités américaines en vertu des dispositions du Traité d'Ashburton, a dernièrement pris passage sur un steamer océanique, en route pour l'Irlande, son pays natal. Après avoir échappé de la prison de Fort Clinton, jugé et renfermé, il se rendit d'hôtel à hôtel, jusqu'à New-York, à Detroit, où il passa au Canada sans être aperçu, puis se rendit par un port de mer, où l'on prit son passage pour l'Europe.

Vente des steamers provinciaux.
M. C. D. Closter, comme agent.

tre steamers que possède le gouvernement. La

struction de ces steamers et d'établir une ligne hebdomadaire entre Québec, Halifax et Charlottetown. M. Closter connaît parfaitement la navigation du fleuve, et il se dit aussi qu'il

Il a déjà eu une entrevue avec Sir Narcisse
leau, et les négociations paraissent promettre
beaucoup de succès.

Dernières nouvelles de Rome.

Les lettres de Rome, en annonçant que le Pape avait quitté la belle résidence de Castel Gandolfo pour revenir à Rome, nous font connaître que, le 14, Sa Sainteté tiendra un consistoire. Les chapeaux y sera sans doute conféré à monseigneur Hobenlo, archevêque prussien. Cette distinction a été demandée par le roi de Prusse lui-même. Dans ce consistoire, il n'y aura aucune allusion aux choses de la politique. On croit qu'il y aura un autre dans le courant de décembre, mais que celui-là pourrait avoir une importance toute

Le bruit court encore que, dans le mois d'août 1866, il sera tenu à Rome un conseil

Le **World of New-York** nous apprend que M. Potter, consul général britannique à Montréal, a da, dit-on, rappeler dans le cadre de son voyage prochain. Le **World** apporte beaucoup d'informations de Washington de céder aux sentiments des populations britanniques, qui ont haïssent les évêques de la catholique et les protestants convertis. Un y procédera à plusieurs manifestations, et cette grande manifestation aura lieu à cette époque, ainsi que le 15 septembre, jour fixé pour le départ définitif des troupes américaines de la ville catholique représentée à Rome par tous les évêques de l'Épiscopat. Il y aura, dit-on, un rassemblement des évêques, mais tout ce qu'il y a de religieux dans la chrétienté, laïques comme ministres sacrés.

conseil pour favoriser le mouvement annexionniste dans cette province.

Alabama.
La convention de l'Etat de l'Alabama, dans sa
séance du 27, a répudié toute la dette contractée
au nom de la confédération pour le soutien de la
guerre.

— — —

Numéros des Charretiers.
M. le Rédacteur,
Avec votre bienveillance accoutumée, j'ose
espérer que vous ne me refuserez pas un petit
espace dans votre journal, afin de satisfaire à un
devoir que j'ai vraiment trop négligé; mais comme
mon *Ami de l'Ordre* ne fournit l'occasion de
travailler le dimanche, je m'empresse de vous
adresser ces quelques lignes.

pouvoir éclaircir les faits, et il mérite certainement des louanges pour la bonne réprimande qu'il vient de faire.

Dans cette affaire mystérieuse qui a eu tant d'écho dans le public et qui en était si peu due, je ne puis que vous recommander d'essayer, dont je suis sûr, que vous n'avez rien à craindre. J'en aurais pas fait mention dans ma lettre si je ne devais mentionner par les circonstances particulières. Mes remarques ne sont pas très étendues, mais cette affaire est traitée un peu longuement, je compte sur votre patience.

En attendant que vous m'avez répondu, dans cette affaire, de n'avoir pas pris le nom d'un charrretier, j'estime bien certain que les personnes qui m'ont fait cette réprimande devaient se penser avoir comment la grande partie des charrretiers savent de leurs numéros, lorsqu'ils sont interrogés, et que c'est justement que la suggestion de me le faire donner, et d'en être bien comprise et mise en œuvre, et que c'est à cet égard que j'ai dû me mettre d'avoir recours au numéro afin de se mettre sur les traces

Puisqu'il est donc d'une si grande nécessité

est d'autant plus de fixer une place qui devrait être, justement, sur le derrière de la voiture.

A l'œuvre donc, et vous pourriez blâmer avec justice, sinon avec droit, lorsqu'aurait-il pu que quel accident.

Pour tout ce qui regarde le rapport de la *Misère* en cette affaire, je dois revenir un peu à la source, puisque nous *deux de l'Ordre* nous fait la suggestion; je crois sincèrement, au moins, qu'elle a rapporté les faits ainsi la disposition; je ne se peut pas seulement avoir été la victime d'un abus avancé fait par la *Misère*, d'ailleurs, le public avait les faits, a pu mettre les choses.

Samuel Monod,
Gardien de la barrière St. Antoine

COUR DE POLICE.

(Rapporté pour La *Misère*.)

5 oct.

Sophie Girard, vol d'un châle, chez B. Monod, 48 rue, de prison; Amélie Girard, mise

vière et Antoine Beaudry, pour ivresse, renvoyés ; Michael McDermot, soupçonné d'avoir volé de l'argent chez James O'Leary, emprisonné en prison.

James Walker et Alfred Murray, pour avoir déserté le navire *Myths*, à bord duquel ils étaient engagés, renvoyés à la station de police ; D. Barbeau et F. Lauzon, assaut et batterie, renvoyés ; Julie Laurin, femme d'un respectable cultivateur de la Rivière des Prairies, étant entrée dans un magasin de la rue St. Paul, tenu par un nommé Arthur McCormick, et ayant acheté quelque chose, une difficulté s'éleva quant au montant de l'argent donné en paiement et cette femme laissa les objets et l'argent, mais

tion, gré et arracha de force son châle de ses épaules; cette femme se rendit devant le ma-

COUR DU RECORD.
(Rapporté pour La Miniere.)

5 oct
Nelson Gozian et Julia Mcweeney, vagabondage, \$5 chaque ou 1 mois; Julia Stack, ivresse et avoir brisé un chassai, \$5 ou 1 mois; Wm. Gibson, ivre et troublant la paix, \$2 ou 15 jours.

6 oct.
Patrick Finigan, ivre et troublant la paix, \$3 ou 15 jours; James Greer, ivresse, ivre sur la St. Paul, \$10 ou 2 mois; Michael Dempsey, sauteuse, renvoyé à demain; Mary Relly et Catherine O'Rourke, trouvées ivres dans une éta-

10

A VENDRE

A - VENDRE
TERRE CROVE
(sur le bord de la Rivière St. Laurent)

 Cette JOLIE PROPRIÉTÉ située sur le bord de la Rivière St. Laurent, à Hochelaga, ci-devant la résidence de Jos. N. Thériault.

son. Conditions libérales.
S'adresser à

W. E. PHILLIPS,
Exécuteur.

peut voir la propriété des marais, peul
26 sept—15 dst

Magasin à Louer.

LE MAGASIN No 282, Rue St-Paul
au coin de la rue St-Gabriel, ci-de-
vant occupé par le magasin de van-
selle par M. A. Bourry, avec tal-
lers, &c. Possession immédiate.
Ce magasin est très-bien situé pour route, &c.
S'adresser à : S. GIRARDI,
Rue des Commissaires, No 229,
27 mai—11 dst

A Vendre ou à Louer.

Ce Monsieur qui tient maison et qui desir
lter en pension disposera, PAR VENTE, &
son ameublement, tout le coût d'entretien
1,200, à des conditions libérales. La maison
est occupée serait louée à l'exception seu-
ment sur un an à raison de 10 par an
sans cotisation. Cette réa-dne-ne est située
quelques pas du Jardin Vierge. Les dépendances

habitant en basse cour spacieuse, étale, lan-
guage varié.
On pourrait aussi louer la maison en garni,
à raison de \$200, du premier octobre au pre-
mier prochain.
S'adresser à ce Bureau.
18 sept.—8

Hubbard & Cie.,
AGENTS POUR
IR ELKANAH ENMITT & FILS
Manufacturers, Manchester, Angleterre,
ont prié à prendre des ordres pour leurs célè-
bres REGATAS, GUILLAUMES, TICKS
COTTON DUCKS, &c.
On peut voir des échantillons à leur bureau,
Empire No. 29, rue St. François-Xavier, au
dessus du bureau d'émigration de Geo. W. Warren
Sons.

NOUVEAU MAGASIN DE MUSIQUE,
247 — RUE NOTRE-DAME — 247.
Pianos, Harmoniums, Musique Française, anglaise
américaine et allemande.

LABELLE & RODIER, Agents des
premières manufactures de Pianos des grands
maîtres américains, invitent les amateurs à venir
faire l'essai de leurs Pianos et Harmoniums, et
à louer leur Musique pour le chant et pour les
instruments ; ils se flattent de sonner toutes les
variétés désirables.

21 juin — 257 a.

A LOUER

Les sous-signés offrent de LOUER pour
la balance du Terme, jusqu'au 1er
Mai prochain ou pour plus longtemps,
un local actuel avec des

Les trois tagres en PIERRE DE TAILLE
 commodément situés et dernièrement occupés à
 M. H. Duclos & Cie., comme magasin de quin-
 querie, sur la rue St. Paul, Est, coin de la rue
 d'Ardenne, No. 369, nouveau numéro.
 J. TUFFIN & FILS.
 mai.—202.

LA
 COMPAGNIE D'ASSURANCE
LA ROYALE.
 CAPITAL

BOUX MILLICENS STRLIN

la COMPAGNIE CONTINUE à ASSURER
BATAISSIES et des PROPRIÉTÉS de toute
scription **aux Conditions les plus
variables.**

→ **RISQUES** sont liés à des **CONDITIONS**
ÉRALES pour les **Vapeurs, Vais-**
saux, Harges, &c., jusqu'à l'ouverture
à navigation, le **principale** prochain, &c.

des PERTES immédiatement
écées sur preuves satisfaisantes, sans réfé-
re au Bureau des Directeurs.

H. L. FOUTH,
AGENT.

Journal, 9 décembre 1864. — 77

**NEW ENGLAND,
New Steamship Company.**

LIGNE DEUX FOIS LA SEMAINE.

 Les magnifiques et rapides steamships CHESAPEAKE, Capt. W. W. Sherwood, et FRANKLIN, Capt. H. Sherwood, voyageront jusqu'à l'ordre, comme suit :

Partiront le Brown's Wharf, Portland, tous Mercredis et Samedis, à 4 heures P. M., et le N. Y. & H. R. Line, New York, tous les Mercredis, à 4 heures P. M.

Les passagers auront arrangés avec les meilleures accommodations pour passagers, ce qui rend la ligne la plus rapide, la plus sûre et la plus profitable pour les voyageurs entre New-York

sage dans les State Rooms, \$6.00; cabot,
 4. Repas extra.
 marchandises expédies par cette ligne de ca-
 nalis, Quebec, Bangor, Bath, Augusta, Kas-
 si et St. Jean.
 Les expéditeurs sont priés d'envoyer leurs let-
 tres et papiers avant 3 h. p. m. le jour qui leur
 est ret ou passage, s'adresser à
 J. F. & W. L. Brown & Co., Portland.
 CROMWELL & Co., No. 86, West Street,
 juillet 1865—249 imp. New-York

ENTREPOT DE POELES.
 520, RUE ST. PAUL.
 Les sous-signes se trouvent actuellement en as-
 sés complet de POELES DE CUISINE
 en fer ou en charbon, sur les patrons les plus
 connus et les plus éprouvés. Aussi, Four-
 nées, Poêles, Fourneaux, etc.

enflure en gros fer, Tamin portails, de
 G. HAGAR & C^{ie},
 302, Rue St. Paul.
 mars—165 x k

A MINERVE,
 IMPRIMERIE ET PUBLIERE PAR
VERNAY, FRERES;
 RUE ST. VINCENT, No. 16.

DITION QUOTIDIENNE!
PRIX --- \$6 PAR ANNEE.

DITION SEMI-QUOTIDIENNE,
PRIX --- \$4 PAR ANNEE.

DITION HEBDOMADAIRE,
PRIX --- \$2 PAR ANNEE.

PAYABLE D'AVANCE. --(D)